

Du journal du lecteur au journal de séquence

Qu'est-ce qu'un journal du lecteur ?

Le journal du lecteur est pratiqué dans l'académie de Toulouse depuis déjà quelques années par des enseignants de collège. Grâce au journal du lecteur, l'élève peut garder une trace personnelle - quelle que soit sa nature - des lectures faites au fil de l'année. L'objectif poursuivi est d'aider les élèves, et particulièrement les plus faibles, à développer une relation intime avec le livre.

Le journal du lecteur est personnel mais il vise les échanges, qu'ils soient écrits ou oraux. Le professeur s'interdit donc de l'évaluer mais il peut en être lecteur. Ses commentaires sont alors ceux d'un interlocuteur.

Quelle en est la plus value pédagogique ?

Le journal du lecteur est la première étape de la constitution d'une forme de « bibliothèque personnelle ». Il permet d'affirmer l'identité de chaque lecteur.

Qu'il soit journal du lecteur, carnet de bord ou carnet de découvertes culturelles, il permet l'instauration de rituels à travers un va-et-vient constant entre le « lire, dire, écrire » et les autres activités menées en classe.

Journal du lecteur

Faire de chaque enfant un lecteur assidu suppose de lui donner d'abord les moyens d'une relation plus intime avec le livre en privilégiant continûment sa propre réception.

L'inciter à garder la trace de cette réception, c'est en reconnaître la valeur, c'est aussi permettre à l'élève de construire son identité personnelle, et de mesurer, au fil des années et des livres, l'évolution de son imaginaire, de sa sensibilité, de son intelligence. D'une certaine manière, c'est lui permettre de se lire lui-même au miroir de ses propres livres.

Cette trace pourra être de toute nature : dessin commenté ou non, réaction d'humeur, d'humour, d'amour, florilège de citations, portrait ou caricature de personnage(s), poème, chanson, aveu d'incompréhension ou d'émotion, relevé de mots inconnus, drôles, émouvants ou insolites, extrait de rédaction, lettre à l'auteur d'admiration ou de contestation, identification à un personnage expliquée ou non, reprise d'un épisode ou réécriture modifiée d'une péripétie ou d'un épilogue, analyse ou commentaire, pastiche ou parodie, lien avec des lectures personnelles, mise en relation de parallélisme ou d'opposition avec le vécu individuel... (...)

Joëlle Jean, IA-IPR lettres Toulouse

Le carnet de bord/carnet de découvertes culturelles

Le carnet de découvertes culturelles s'inspire du carnet de littérature parfois appelé journal du lecteur (...) il n'est pas noté, et peut rester privé. On peut cependant imaginer une exposition des carnets « volontaires » en fin d'année.

Remarques

Le carnet des découvertes est adossé au carnet de bord pour permettre un aller-retour entre la culture « extérieure » de l'élève et la culture scolaire ; nous tissons ensemble cette culture personnelle, celle que les élèves amènent de l'extérieur, et celle que leur présence à l'école leur offre. (...)

GRAP ateliers pédagogiques Actes du colloque *La culture, c'est pas du luxe*

En lycée professionnel, le journal du lecteur peut également être pratiqué, mais l'innovation est de lui donner le rôle de « journal de séquence ».

Le journal de séquence doit permettre à l'élève d'affiner progressivement son statut de lecteur et l'aider à se constituer une culture générale. Il doit surtout lui donner le goût et la confiance dans l'écriture.

Le document ressource *Baccalauréat Professionnel – Lire* indique que *le professeur veille à maintenir un équilibre entre le souci de faire réagir les élèves, de les faire entrer dans le débat d'idées, le partage d'émotions ; l'apport de connaissances sur l'époque et le milieu qui ont vu naître l'œuvre, la façon dont l'œuvre a été reçue par les lecteurs de son époque ; la réflexion sur l'écriture de l'œuvre et ses effets sur le lecteur d'aujourd'hui.*

Pour ce faire, le professeur doit amener les élèves à pratiquer les formes de lectures scolaires (groupement de textes, lecture d'œuvre intégrale, parcours de lecture dans une œuvre) mais aussi s'appuyer sur les lectures privées, cursives, analytiques et documentaires. La souplesse du journal de séquence permet de garder trace de toutes ses formes de lecture alors que le cahier de l'élève a tendance à ne recueillir que ce qui relève des formes scolaires de lecture.

Par ailleurs, les différentes observations effectuées dans les classes s'accordent sur le fait que les élèves n'écrivent pas suffisamment et que les écrits produits manquent de variété (réponse à une consigne recopiée au tableau ou dictée par exemple). Le journal de séquence est l'occasion de proposer une plus grande diversité. Il peut tout à fait s'inscrire dans la logique de l'écriture longue initiée en CAP et également préconisée

en Baccalauréat Professionnel : l'élève peut revenir sur les premiers écrits effectués en début de séquence et les enrichir. Le journal de séquence est une invitation, pour le professeur qui conçoit le travail comme pour l'élève, à pratiquer l'ensemble des formes d'écritures exposées dans le document ressource *Baccalauréat Professionnel – Écrire* : écriture de travail (prises de notes, brouillon), écritures argumentatives et créatives, écritures augurales, intermédiaires et finales.

Le journal de séquence peut également devenir un outil efficace de lecture des programmes et permettre une vraie préparation à l'oral de contrôle. En effet, les programmes de Français en baccalauréat comme en CAP préconisent de partir de problématiques. Ils affirment fortement que *Les lectures de textes littéraires, complétées par d'autres formes de lecture et d'étude, tiennent une place importante dans le programme d'enseignement du français parce qu'elles sont le creuset d'une réflexion essentielle sur le monde et sur soi* (BOEN spécial n°2 du 19 février 2009). Les programmes indiquent enfin des champs littéraires de référence, associés à chacun des objets d'étude, afin de permettre au futur bachelier de *confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle*.

Cette logique suppose que les séquences aient une grande cohérence. Elles doivent être fondées sur une problématique inspirée d'une des trois questions accompagnant chacun des neuf objets d'étude du cycle de formation au baccalauréat professionnel. Elles doivent articuler de manière cohérente différentes séances en proposant des textes littéraires et des activités de lecture, d'écriture, d'oral et d'étude de la langue variées. Le lien entre les séances repose sur la problématique : au terme de chaque séance, l'élève doit envisager une réponse partielle à la problématique de la séquence, comprendre en quoi le travail qui vient d'être effectué contribue à éclairer la problématique de départ. Cette logique est la même dans la

partie *Compétences d'écriture* de l'épreuve du baccalauréat dans laquelle le candidat est invité à s'appuyer sur les *textes du corpus*, sur ses lectures de l'année et ses connaissances personnelles pour délibérer à partir d'une problématique. Il est donc essentiel de l'habituer à mettre en relation ce qui est fait en classe avec un cadre de réflexion plus large.

Les contraintes de l'emploi du temps, le manque de recul par rapport aux cours proposés font que l'élève perçoit mal la cohérence de la séquence : le journal de séquence va l'y aider. Ce journal est également un moyen pour l'enseignant de valider sa séquence : la problématique est-elle claire ? Les textes choisis font-ils sens pour les élèves ? Les séances proposées apportent-elles un éclairage partiel sur la problématique de départ ?

Sur ces quelques principes très souples, plusieurs enseignantes et formatrices de l'académie de Lille ont tenté l'expérience : Aline Chudy, Karin Deroubaix, Christine de Sainte-Maresville, Laure Dubuquoy, Nadia Leleu, Laetitia Opigez, Nathalie Staszyszck

Les documents d'élèves reproduits dans les pages suivantes sont authentiques et donc non corrigés.

Les différentes formes adoptées

Aline : Matériellement, le « journal de séquence » est un cahier de petit format. Il est glissé dans le classeur porte-vues dans lequel mes élèves de Mécanique-Automobile rassemblent leurs cours. On peut considérer que ce porte-vues correspond à un « dossier commun » à tous tandis que le « journal de séquence » prend la forme d'une sorte de « journal intime du lecteur ». Il convient de préciser qu'il ne s'agit pas d'un journal intime au

sens propre puisque l'écrit est destiné à être lu par le professeur (le journal intime ne relève pas de la sphère scolaire) : l'écrit pratiqué est donc plutôt un écrit personnel. Pendant le cours, certaines réflexions personnelles sont rédigées à ma demande sur le « journal de séquence » ; les élèves peuvent également noter leurs idées au fur et à mesure et recueillir ce qui serait autrement oublié. Ils peuvent aussi librement l'« enrichir » par des illustrations. Souvent, dans ce cas, ils viennent me le montrer.

Je l'utilise à tout moment : en lancement, devant une vidéo par exemple. Lorsque nous avons abordé un texte de Camus extrait de *L'homme révolté*, je leur ai demandé de noter : « Ce que j'ai compris, ce qui m'a surpris, ce qui me choque, ce que j'ai aimé... ».

Christine : Au départ, le « journal de séquence » correspond à un paquet de feuilles A3. J'en distribue quelques-unes à chaque élève : elles seront pliées en livret format A4 et ils auront pour la séance suivante à réaliser une première de couverture de leur choix et à y coller la fiche qui suit et que j'explique rapidement. Elle doit permettre, me semble-t-il, de réconcilier les élèves par tous les moyens à la lecture et l'écriture. Je cherche surtout à créer une impulsion, une dynamique ... En seconde, on n'hésite pas à tracer les lignes que l'élève a à remplir, ce qui l'encourage dans l'écriture. Mais on sait que cet élève doit, de la seconde à la terminale, construire la compétence à écrire en autonomie. Ce genre d'aide est donc supprimé au fil des trois années.

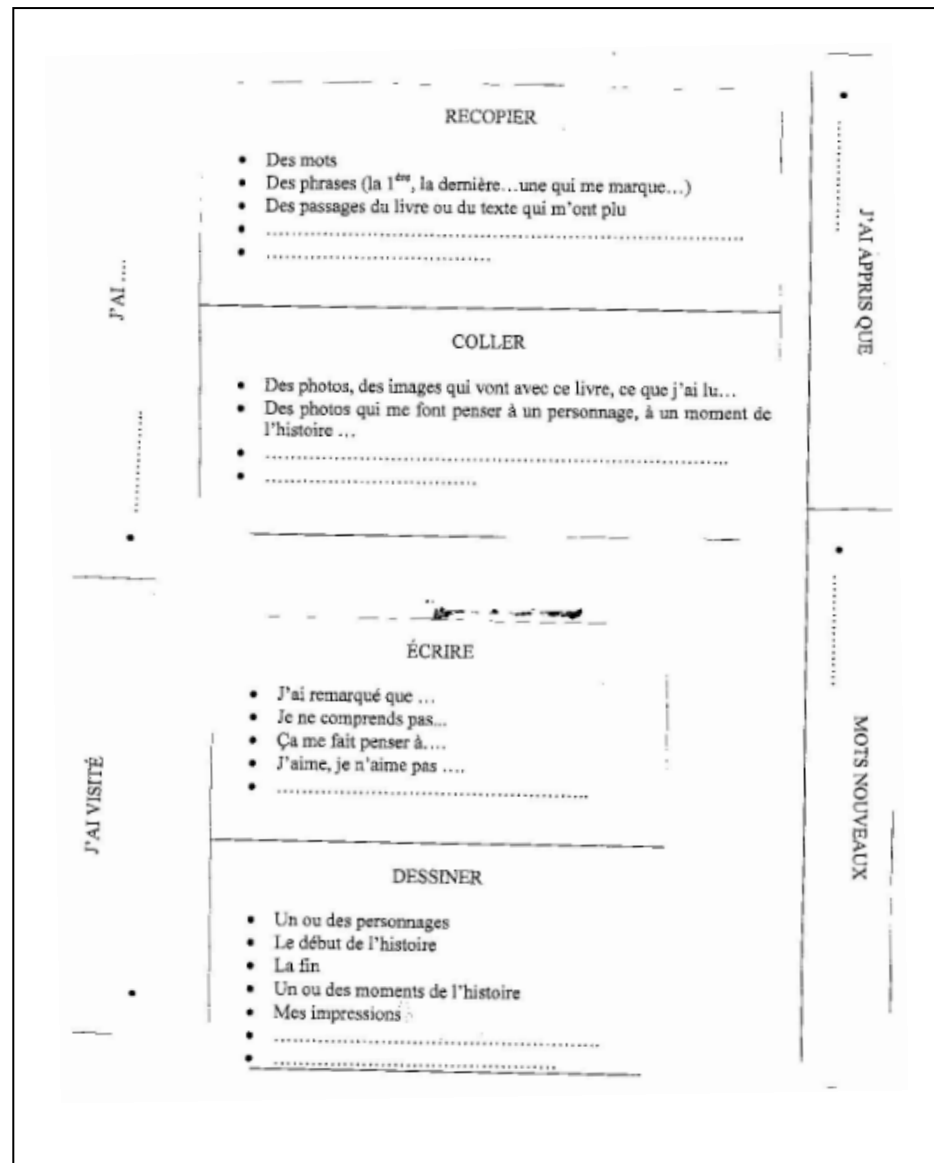
Je les invite donc à s'impliquer personnellement dans ce « journal de séquence » en expliquant que cela les aidera à « grandir par l'écriture ».

Ils ont toutefois, et j'y tiens, une totale liberté de ne pas respecter par la suite ma fiche, de la modifier en la complétant et finalement de remplir ce « journal de séquence » comme ils le souhaitent. Au départ les questions fusent : « Vous le corrigez ? C'est noté ? C'est obligatoire ? »

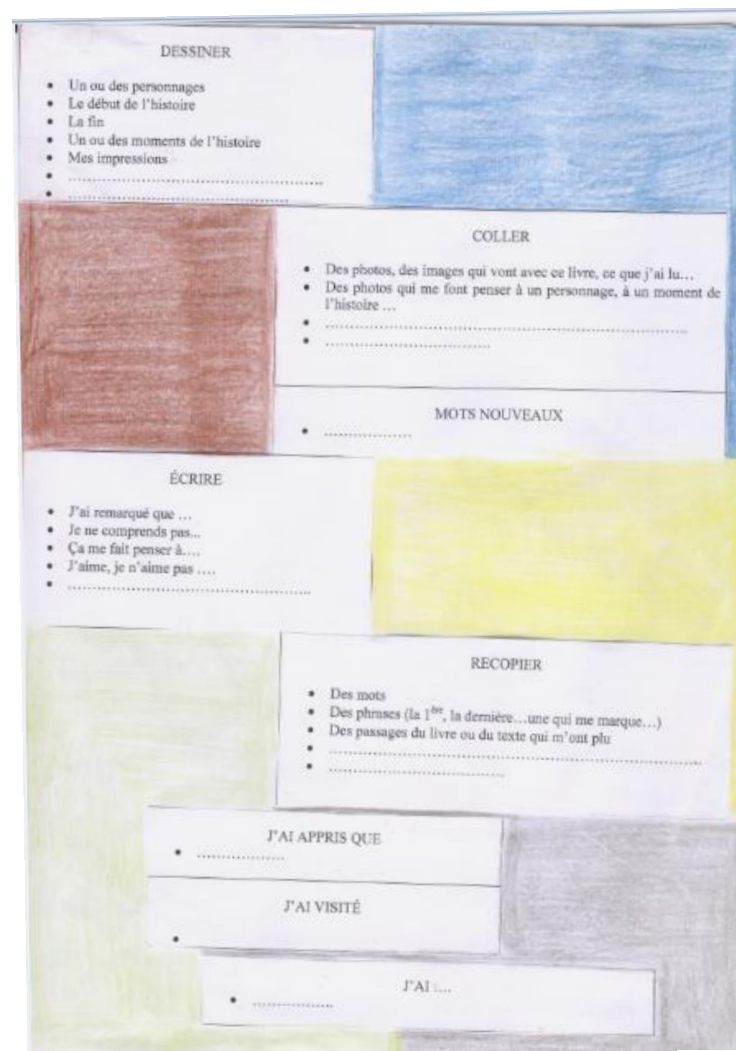
Je leur précise qu'il n'y a pas un caractère obligatoire dans la forme choisie et que je cherche, entre autre, à leur proposer une alternative à la mémorisation de ce qui est fait en cours. J'insiste sur le fait que ce travail doit leur permettre de progresser et que je peux les lire et les guider si nécessaire, que je peux y mettre quelques remarques sur une feuille libre ...

J'ai été amenée à valoriser par des points bonus certains journaux en cours d'année pour encourager des élèves et en remotiver d'autres : nos élèves de seconde sont encore très scolaires...Les plus réticents regardent avec scepticisme leurs camarades qui s'investissent ; parfois j'observe, amusée, un changement d'attitude chez eux et je les encourage alors : il n'est jamais trop tard pour bien faire ; dans ce cas je n'hésite pas à leur proposer mon aide. Je me heurte également au refus pur et simple de faire le travail, l'élève sera invité à changer d'attitude lorsque je proposerai plus tard d'utiliser le journal en accompagnement d'une activité lecture par exemple : « Je vous invite à le noter dans vos journaux de séquences, vous pourrez venir avec vos journaux ... » Indéniablement, le professeur a un rôle à jouer dans la façon de présenter et de valoriser l'objet toute l'année...

ÉCRIRE	RECOPIER
<ul style="list-style-type: none"> • J'ai remarqué que ... • Je ne comprends pas... • Ça me fait penser à.... • J'aime, je n'aime pas • • 	<ul style="list-style-type: none"> • Des mots • Des phrases (la 1^{ère}, la dernière...une qui me marque...) • Des passages du livre ou du texte qui m'ont plus • • •



<p>DESSINER</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un ou des personnages • Le début de l’histoire • La fin • Un ou des moments de l’histoire • Mes impressions • • 	<p>COLLER</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des photos, des images qui vont avec ce livre, ce que j’ai lu... • Des photos qui me font penser à un personnage, à un moment de l’histoire • ... • • •
<p>J’AI APPRIS QUE</p> <p>•</p>	<p>MOTS NOUVEAUX</p> <p>•</p>
<p>J’AI VISITÉ</p> <p>•</p> <p>• ..</p>	<p>J’AI</p> <p>•</p>



Béatrice : J'ai parlé à mes élèves d'Electrotechnique de l'importance qu'il y aurait à « garder une trace » de leurs réflexions. Je pensais à un cahier manuscrit. Ils ont préféré passer par l'ordinateur : pour le correcteur d'orthographe et la propreté, m'ont-ils dit. Les élèves m'ont communiqué leurs travaux par email ou sur clé U.S.B. A la prochaine rentrée, je compte intégrer le journal de séquence dans le cadre de l'E.N.T pour une plus grande souplesse de travail. Je leur demanderai de me communiquer leurs travaux quand ils le souhaiteront. Ils pourront garder un format papier de leur journal de séquence s'ils le désirent, mais le travail rendu sera plus propre et plus facile à faire.

Olivia : Jusqu'à présent, j'avais proposé un journal par objet d'étude. Le format pouvait différer : format papier ou numérique, avec dans certains cas l'utilisation du traitement de textes ou encore de Power Point. J'avais proposé un « journal » par objet d'étude. Je pense vraiment en venir à un objet très personnel dans lequel ils vont reporter l'ensemble des découvertes littéraires, culturelles et artistiques de l'année scolaire.

Laure : Pour moi, ce journal de séquence est un journal personnel lié à un objet d'étude et il est le reflet de la réflexion de l'élève sur la séquence : il peut y exprimer son avis justifié sur les supports, les activités de la séquence mais il doit aussi produire une réflexion sur ce qu'il a appris et retenu. Des recherches personnelles enrichissent cette réflexion. Le « journal de séquence » permet finalement de travailler l'expression de l'opinion personnelle puisque les élèves doivent justifier leur propos. Je l'ai proposé à mes élèves sous forme de "devoir maison" continu tout au long d'une séquence. Il s'agissait donc d'un travail fait hors du temps de classe. Je leur laissais, bien sûr, la possibilité de venir me poser des questions et de me montrer la progression de leur journal afin de les "aiguiller" si nécessaire.

1. Qu'est-ce qu'un journal de séquence ?

Mon journal de séquence doit être lié à l'objet d'étude « **Des goûts et des couleurs, discutons-en** ».

Il est le reflet de **ma réflexion** sur cette séquence.

2. Que doit-on trouver dans mon journal de séquence ?

Je dois insérer :

- Une page de garde (Nom, Prénom, Classe, Titre du journal de séquence)
- Les supports que j'ai aimés pendant cette séquence
- Les supports que j'ai moins aimés pendant cette séquence
- Des recherches personnelles pour approfondir ma réflexion sur l'objet d'étude

Pour chaque support inséré dans mon journal de séquence, je dois :

- Présenter le support avec mes propres mots
- Justifier, expliquer mon choix avec mes propres mots

A chaque fin de séance, je dois faire un bilan sur :

- Ce que j'ai appris
- Ce que j'ai retenu
- Ce à quoi cette séance m'a fait penser, réfléchir

3. Ce que mon journal de séquence ne doit pas être :

Une accumulation de « copié-collé » de sites internet, ni une accumulation de supports vus en cours car je dois **reformuler** et **donner mon avis personnel**, avec **mes propres mots**.

Pour cela, je dois faire des **recherches documentaires personnelles** pour étoffer mon journal, **en dehors des heures de cours**.

Mon journal sera évalué selon les critères et objectifs cités ci-dessus.

J'ai essayé dans un premier temps de mettre en place le journal de séquence dans ma classe de Seconde commerce. L'objet d'étude *Des goûts et des couleurs, discutons-en* s'y prêtait par l'intermédiaire d'un travail sur la peinture et le genre théâtral. Malheureusement mes élèves

n'ont pas réagi positivement à ce "devoir maison" continu et personnel. Certains ont éprouvé de réelles difficultés dans l'expression de leur avis et n'ont pas compris la démarche.

En Seconde Restauration, j'ai choisi de faire un lien entre deux objets d'étude *Parcours de personnage* et *Des goûts et des couleurs, discutons-en* en croisant le film d'Agnès Jaoui, *Le Goût des autres*, et la pièce de théâtre *Art* de Yasmina Reza. Nous avons suivi l'évolution du personnage de Castella dans le film, son ouverture au monde de l'art ainsi que celle du personnage de Marc dans la pièce de théâtre. Cette séquence a fait ainsi l'objet de la mise en place du journal de séquence. Au regard des difficultés des élèves de seconde commerce pour s'approprier cet exercice, j'ai proposé aux élèves de seconde restauration de créer une adresse e-mail où ils pouvaient m'envoyer librement leurs questions et leurs travaux afin que nous puissions travailler sur cette activité au fur et à mesure de la séquence. Certains élèves ont bien utilisé cet outil. La majorité des élèves de la classe m'ont rendu un journal de séquence qui correspondait aux consignes de travail. J'ai aussi pris deux heures en amont et distribué un guide (voir ci-contre) pour aider mes élèves à réaliser ce travail. Les élèves pouvaient rendre un journal manuscrit, dactylographié ou numérique.

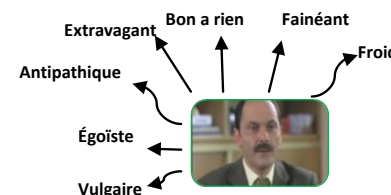
Je pense que le journal de séquence, dans la forme qu'il a pris dans mes cours, est un outil pédagogique intéressant dans la mesure où il permet aux élèves d'exprimer leur ressenti (et donc de mettre de la distance) sur ce qui se passe en cours mais aussi d'enrichir leur culture personnelle. C'est un élément important qu'ils peuvent réutiliser lors de leurs examens en Français. Il ne s'agit pas de se limiter à l'expression du ressenti mais de réfléchir aussi à ce que l'activité apporte en matière de structuration de la réflexion. De plus, il m'a permis à moi aussi de prendre du recul avec mes pratiques car j'ai laissé la possibilité à l'élève de critiquer la séquence et il devait, en outre, écrire ce qu'il avait appris et retenu. C'est

donc un outil à la fois enrichissant pour les élèves mais aussi pour le professeur. (Voir ci-dessous une page du journal de séquence de Mickaël)

Séance 1 : Première ébauche du portrait de Castella : Castella, un homme inculte ?

-Ce que j'ai aimé dans cette séance est le fait d'avoir fait un tableau des personnages car cela nous permet de mieux nous situer dans la scène et puis cela nous a permis d'avoir un avant-goût du film. J'ai aimé aussi la fiche lexicale car il y a certains mots que je ne connaissais pas et d'autres dont je croyais savoir la signification.

-Ce que j'ai moins aimé est de dire le caractère de Castella car il y avait des mots qu'on a mis qui ne lui correspondent pas. Voici ce que l'on a mis :



- Ce que j'ai retenu dans cette séance c'est le fait qu'une accumulation d'adjectifs peuvent valoriser ou bien dévaloriser le sujet

Séance 2 : Des émotions inattendues.

-Ce que j'ai aimé dans cette séance est le fait d'avoir écrit un texte avec les adjectifs que l'on a vu, d'utiliser des compléments du nom ainsi que les propositions relatives. Puis j'aime beaucoup écrire des textes, synthèse etc.

-Ce que j'ai moins aimé c'est d'avoir perdu des points pour des petites erreurs que j'aurais pu éviter.

Ce que j'ai retenu dans cette séance est que l'utilisation des adjectifs, des compléments du nom et des propositions relatives sont importantes dans un texte pour mieux décrire, le comprendre et pour le rendre plus explicite.

Nadia : En ce qui me concerne, j'ai expérimenté plusieurs "formules" avec mes classes. En seconde, j'ai choisi de mettre en place un journal que les élèves complétaient à la fin de chaque séance en autonomie. J'ai systématiquement ramassé leurs écrits qui prenaient chaque fois une forme différente. Je voulais qu'ils construisent au fil des lectures leurs réponses à la problématique du départ : « Les reporters sont-ils des héros? »

Le journal de séquence devait également donner l'occasion de réinvestir en toute autonomie les connaissances, exprimer un jugement, une opinion personnelle et la justifier, permettre aux élèves de devenir des lecteurs compétents et critiques en leur proposant de réfléchir à ce qui avait été vu en classe et enfin d'élargir leur culture...

Le système de navette que j'avais instauré entre le journal de séquence de l'élève et moi-même a été utile car il m'a permis de revenir par moment sur certaines notions, de proposer d'autres activités en classe, j'ai guidé également certains élèves en grande difficulté qui ne réussissaient pas à compléter leur journal.

Avec les terminales, j'ai gardé le même fonctionnement mais je souhaitais qu'ils insèrent dans leurs journaux de séquence un document de leur choix (textes, images vues en classe ou résultats d'une recherche personnelle) et qu'ils expliquent leurs motivations, le lien avec la problématique de séance ou de séquence. J'ai rencontré quelques difficultés liées au fort taux d'absentéisme et au manque de motivation de la classe. Ceci dit, j'ai prévu de poursuivre cela l'an prochain.

Pour l'année prochaine, je m'interroge. J'envisage de sortir d'une construction peut-être un peu trop cadrée et de demander plutôt à mes élèves de prendre la posture de celui qui raconte : « Nous avons étudié pendant la première séance, ce que j'ai retenu, ce que j'ai aimé, cela me fait penser à..... »

(Voir ci-contre et ci-dessous des extraits des documents construits par Nadia pour le journal de séquence des élèves)

Une nouvelle enquête vous attend. Nous avons travaillé pendant la séance sur le livre « Grand reporter » de Florence Aubenas. Afin de mieux connaître votre sujet, on vous demande dans un premier temps d'effectuer un travail de recherche complémentaire sur cette journaliste (carrière, reportages effectués, bibliographie)

Dans un second temps, vous écrirez un paragraphe dans lequel vous raconterez le reportage que vous avez le plus aimé et vous expliquerez pourquoi.

Votre travail d'enquête est presque terminé. Nous avons fait le parcours du roman de Florence Aubenas « Le Quai de Ouistreham ». On vous demande de faire une affiche de présentation de ce roman. Voici le cahier des charges transmis par la maison d'édition « les éditions de l'Olivier »

LE NOUVEAU LIVRE DE _____ TITRE _____	
	Présentation courte de l'écrivain..... (mise en avant de sa carrière de grand reporter, sa bibliographie)
QUAND UN REPORTER DEVIENT LE HÉROS D'UNE HISTOIRE..... Arguments à donner pour les lecteurs	 <p>UNE ENQUÊTE SUR LA CRISE Arguments à donner pour les lecteurs.</p>
Phrase qui incite les lecteurs à acheter ce livre	

Journal de séquence et journal de notions

Karin : Depuis la classe de seconde, j'habitue mes élèves à noter dans le « journal de notions » des éléments réutilisables concernant

J'ai choisi cet extrait car, c'est l'un des seuls passage qui avait une image positive est coloré à la fois. L'auteur repasse sur la plus belle journée de l'enfance à l'homme qui est devenu adulte. C'est un passage développé et marquant puisque dans le livre très peu de souvenir et de fait heureux sont présent. De plus, nous avons peu d'information sur leurs passés, ce passage nous aide a nous attaché à l'adulte. Par ailleurs, au fil du livre, nous constatons que l'homme se détache de ses souvenirs, qu'il les oublie ce qui suscite une émotion particulière chez le lecteur. En outre, il faut retenir que le thème du livre est basé sur l'apocalypse d'où ce passage qui marque notre attention. Le narrateur nous captive également en détaillant les faits et geste des personnages ce qui nous plonge pendant un cours instant vers une histoire plus naturalisme. La présence d'un champ lexical de la couleur et de chaleur est présent afin de nous mettre dans la peau du personnage. « L'automne », « bois de feu », « feuilles jaunes », « peinte », « chaude », « lumière ». Ce champ lexical est très peu présent dans le livre dû à la situation précaire des deux individus. Enfin, Les deux dernières phrases de cet extrait ont particulièrement retenu mon attention puisqu'elles symbolisent et clôture ce passage nostalgie et triste à la fois.

diverses notions. Par exemple, lorsqu'on a étudié le principe de l'étude de l'image, pas besoin de recommencer l'année suivante. La fiche peut figurer dans le « journal de notions » et être réutilisée.

Nathalie : En ce qui me concerne, je demande à mes élèves de réaliser des « fiches-outils » qui les aident à préparer les questions de

lecture pour l'épreuve de baccalauréat professionnel. Elles sont rangées au bout du classeur et conservées.

Aline : Ce sont deux supports bien distincts. L'un, le journal de séquence, est personnel l'autre, le journal de notions, est collectif.

A quel moment parler aux élèves du « journal de séquence » ?

Laetitia : Dans mes cours, j'insiste énormément sur la lecture. Depuis cette année scolaire, après avoir effectué la visite du CDI menée avec la documentaliste de mon établissement, je consacre deux heures au mois d'octobre avec mes nouvelles classes à un lieu propice à la lecture et à la découverte d'œuvres cinématographiques et littéraires : la médiathèque Verlaine qui se situe à moins d'un kilomètre du lycée. Je demande aux élèves de s'y inscrire gratuitement et un animateur culturel les sensibilise à la fréquentation d'une bibliothèque (ex : la gratuité des prêts de livres ou CD, ...).

En ce qui concerne le « journal de séquence », j'ai distribué un premier document aux élèves de première accédant à la classe de terminale en fin d'année scolaire (il s'agissait donc d'un « devoir de vacances »). Aussi surprenant que cela puisse paraître, rares ont été les élèves qui n'ont pas lu le roman imposé : *La Route*. Certes, certains ont avoué ne pas l'avoir terminé car ils l'ont trouvé trop difficile à lire.

Suite à ce travail, à la rentrée, lors de l'heure d'Accompagnement Personnalisé, je leur ai demandé d'effectuer un diaporama afin de présenter leur lecture à l'oral. L'enjeu pour les élèves était d'argumenter et d'illustrer leur point de vue à l'aide d'un appui numérique. (*Voir ci-dessus un travail d'élève présentant un passage de La Route*). Chaque présentation a fait l'objet d'un débat, des élèves étant parfois en désaccord quant à la réception de l'œuvre lue. Cette pratique assidue de l'oral a conféré aux

élèves de terminale un savoir faire qui les a aidés (m'ont-ils dit) pour leur épreuve professionnelle.

Par ailleurs, les élèves se sont habitués à s'interroger les uns les autres et ont pris l'initiative de rédiger quelques notes lors des différentes présentations. Par conséquent, ils sont devenus plus autonomes, ce qui est important pour les élèves qui souhaitent poursuivre leurs études.

Les deux premiers romans ont été imposés. Pour les lectures suivantes, j'ai distribué une liste. Le choix était donc laissé aux élèves et chacun devait le justifier.

Christine : Je mets le journal de séquence impérativement en place dans mes classes dès les premières heures de cours. Je présente le programme, les objectifs de l'année et m'attarde sur le diplôme du baccalauréat et son oral de rattrapage. Je bénéficie ainsi de l'effet « c'est la rentrée et je rentre au lycée professionnel donc je prends de bonnes résolutions » ...

Aline : J'ai mis en place le journal de séquence en classe de Première, lorsque nous avons abordé l'objet d'étude *Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice*, en expliquant à mes élèves que ce cahier leur serait utile pour préparer l'oral de contrôle et pour travailler la délibération. Le travail mené autour de l'objet d'étude *L'homme face aux avancées scientifiques et techniques : enthousiasme et interrogations* a ensuite été très favorable à l'écriture personnelle sur ce cahier. Nous avons regardé le film *The Island* dans lequel on parle du clonage, des nanotechnologies. Je leur ai demandé : « Qu'en pensez-vous ? » Ils ont noté leurs réponses sur leur journal de séquence.

Olivia : Je parle à mes élèves du journal de séquence en début d'année, lorsque je leur présente les objectifs de l'année. En classe de

terminale, il a été envisagé – mais pas uniquement – comme un outil pour l’oral de contrôle. Les élèves l’ont vu un peu comme un mémo-bac...

Béatrice : J’ai essayé d’introduire le journal de séquence en cours d’année avec mes élèves de Terminale. Comme l’habitude n’était pas prise, les réticences ont été nombreuses. Seuls les plus assidus s’y sont essayés. Il sera plus facile l’an prochain de commencer avec des élèves de seconde dès la rentrée.

Karin : Commencer dès le début de l’année me semble essentiel. Ou alors, on pourrait le présenter comme un outil de remédiation après une épreuve commune.

En quoi le « journal de séquence » n’est-il pas un cahier ordinaire ?

Ce n’est pas un cahier ordinaire, institutionnel. Petit cahier, grand cahier, manuscrit ou pas, il permet d’affirmer l’identité du lecteur. Le professeur n’a pas le même regard sur lui : en principe, il n’a même pas à le consulter si l’élève ne l’y invite pas.

Aline : Le journal de séquence est le cahier de l’élève. Le porteur (c’est le support que mes élèves utilisent en cours de français) sert à rassembler les apports littéraires, lexicaux et donc à fixer les connaissances.

Il faut amener l’élève à noter spontanément dans le journal de séquence. Il peut ainsi constater l’évolution de ses pensées et de ses connaissances.

Ainsi, lors d’une séquence consacrée à l’objet d’étude *La parole en spectacle*, j’ai posé la problématique de séquence puis j’ai demandé aux

élèves d’y répondre. Nous avons abordé différents supports : vidéo, textes. À chaque fin de séance, je posais à nouveau ma question et ainsi de suite jusqu’à la fin de la séquence. Les élèves ont fait le constat que leurs idées avaient évolué, progressé, changé. Ils avaient pris connaissance de supports, de notions qui avaient "mûri" leurs différentes réflexions. Cette activité n’aurait pas été possible sans cet outil.

Béatrice : Le journal de séquence n’est pas un cahier ordinaire, il ressemble plus à un « journal intime » traitant des impressions de chaque élève sur ce qu’il étudie en classe ou lors des sorties pédagogiques. Le rendre sous forme numérique insiste peut-être plus sur cette différence au regard des élèves. Reste que si l’enseignant n’a pas à le consulter sans l’invitation de l’élève, il faut pourtant avoir la possibilité d’y accéder pour s’assurer qu’il existe... !

Olivia : Ce n’est pas le cours. Mes élèves sont invités à écrire dans le journal de séquence ce qu’ils ont compris, retenu, apprécié ou pas aimé...sur les séquences. Il s’agit donc davantage d’un espace d’expression, de prise de notes et de réflexions personnelles dans lequel les apports extérieurs au cours sont nombreux.

Karin : Dans le journal de séquence, on ne trouve pas seulement ce que le professeur souhaite que l’élève retienne mais la version « intime » des réponses aux problématiques. Mais, en ce qui me concerne, je compte bien lire régulièrement les journaux de mes élèves car ils vont me permettre de savoir s’ils réussissent à exprimer ce qu’ils pensent avoir compris. D’ailleurs, pour mes élèves, des électroniciens, si je ne lis pas leur production, elle n’a aucun intérêt. Ils ne travaillent pas pour eux mais pour la professeure, leurs parents ou la note. La dimension affective de ma lecture est indissociable de leur investissement. Et s’il faut renoncer à une note qui n’aurait pas de sens, je peux cependant valoriser ce travail dans le cadre de

la participation orale. Pour que mes élèves acceptent de s'encombrer d'un outil, il faut qu'ils aient l'impression qu'il va leur servir tout de suite. Le baccalauréat est une échéance bien lointaine pour des élèves de seconde et même pour ceux de terminale !

Laure : En ce qui me concerne, j'ai choisi d'évaluer le journal de séquence. Pour cette évaluation, les critères étaient d'abord le respect des consignes que j'avais données : un travail sur la séquence en cours de réalisation, séance par séance comprenant diverses rubriques. Dans chaque rubrique, il fallait justifier son avis et intégrer des recherches personnelles. Beaucoup d'élèves ont parlé de leurs expériences personnelles, ce qui n'était a priori pas le but recherché. Ils ont "modifié", "interprété" cet exercice, ce que j'ai accepté car je pense que cela leur a permis d'apprendre à relativiser. Je me suis montrée attentive également à la propreté, à l'organisation et à l'investissement de l'élève dans sa production.

Quelle évolution remarquez-vous ?

Christine : Autant au début je suis sollicitée régulièrement par ma classe, autant ce qui est noté sur le « journal de séquence » m'échappe sur la fin de l'année totalement. Certains abandonnent, d'autres prennent un vrai cahier ; pour certains, les notes sont rassemblées sur une clé USB.

Mais il est manifeste que la méthode de travail s'affine avec le temps et la maturité en première !

Pour les élèves, que je retrouve ou que je découvre, le principe est reconduit dès la rentrée : j'aime à « sacraliser » l'objet ! Toutefois la fiche n'est plus proposée systématiquement; certains la réclament d'autres la rejettent, blasés : « on sait faire ! ».

Lorsque j'ai la possibilité de voir certains exemplaires j'en profite pour faire un rapide point et notamment expliquer qu'en grandissant les

collages, les illustrations ou dessins pourraient peut-être être supprimés progressivement au profit de la pertinence de la réflexion, du ressenti, des arguments...Naturellement je les laisse juge ...mais certains enregistrent l'information que je distillerai plusieurs fois et en diverses occasions, tout au long de l'année...

De manière à encourager les élèves à utiliser et renseigner le journal de séquence, je les invite à y avoir recours sur certains temps de travail. Cette année par exemple le travail/bilan d'un projet de visite du musée Matisse puis du Familistère de Guise a été, entre autre, proposé à l'évaluation via et grâce au dit document.

Sinon à partir d'une discussion, d'un exposé oral et ou d'un débat d'idées, je leur conseille de reprendre la fiche d'écoute et de la transcrire au propre. La fiche d'écoute est réalisée de façon à ce que les élèves puissent rapidement prendre des notes, en se justifiant sur :

- ce qu'ils trouvent intéressant,
- ce avec quoi ils ne sont pas d'accord,
- ce qui leur fait penser à ...

C'est l'occasion, en intégrant cette activité au journal de séquence, de développer encore la compétence d'écriture : ici les élèves se « nourrissent » de ce qu'ils écoutent et enrichissent leurs travaux. Le journal devient aussi la mémoire de ce qui a été entendu, de ce qui a été ressenti... Parallèlement cela peut aider aussi à instaurer un climat de classe propice au bon déroulement des activités orales ...

(Voir ci-dessous quelques pages des journaux de séquence des élèves de Christine)

Objet d'Etude : Parcours du Personnage

Séquence III : Vanessa Vanini de Stendhal... une
Personne de tous les temps



↓
Vanessa Vanini

J'aime le livre surtout l'éprouvance car elle est une femme de savoir qui était cette personne. Et d'accuser de cette personne elle trouve l'amour de sa vie.

Petit paragraphe du livre Vanessa Vanini

Elle s'approcha à pas de loup de la fenêtre qui était encore ouverte. Une personne se tint à la cache. Au fond de la chambre il y avait un lit et quelqu'un dans ce lit. Son premier mouvement fut de se retirer ; mais elle aperçut une robe de femme jetée sur une chaise. En regardant mieux la personne qui était au lit, elle vit qu'elle était blonde, et apparemment fort jeune. Elle ne sut plus que ce ne fut une femme.



Le jeune comte et la jeune femme.



↓
Couverture du livre

Il se complait dans sa réflexion et analyse dans une niche de la littérature romantique et autobiographique. Les mémoires de ce genre sont en général et de son en particulier (Le rouge et le noir) (1830)



↑
Éditeur du livre
Stendhal

J'ai remarqué que les talibans ont des équipements de soldats français. Les talibans ont tordu une ombre à la soldat français qui ont été abattu.

Cette image a fait sensation dans tous les médias.

J'ai aimé car les médias m'apportent des informations sur les soldats français grâce à une image véridique.



Je n'ai pas aimé cette photo car elle nous rappelle la mort des soldats français ; et la sous-pitance des talibans.



↑
Journaliste de télévision
↑
Annonciateur

Ce sont les 2 journalistes qui ont obtenu une source fiable pour apporter des informations. Des talibans qui ont tordu une ombre.

Objet d'étude: La construction de L'information.

Séquence N°I : Doit-on tous livrer au public ou taire certaine information ?

-Sur cette caricature on peut voir le manque d'intérêt pour les sujets importants, la lectrice aurait préféré avoir un reportage sur le père des enfants de Rachida Dati.



- Ici on peut voir sur la couverture de Paris match on met les sujets importants en second plan pour ne pas choquer les lecteurs et on n'y met une actualité people sans intérêt on préfère favoriser l'ignorance et le désintérêt des lecteurs pour faire plus de vente.



← Sujet Important

Actualité People →

-On peut voir sur ce reportage une image de taliban portant les uniformes des français en trophée au lieu de mettre des images des combats pour montrer l'horreur de la guerre.



Séquence N°II : Les Images suffisent t'elle a informer ?

-Non sans bonne légende expliquant ce qui se passe les lecteurs ne comprendront pas pourtant les faits sont flagrants on peut voir que sur une classe entière il y a très peu de filles.

Sur l'autre couverture on n'y voit un titre explicite "Mariages le casse tête chinois" qui combinait à l'image informe très bien.

20 Garçons dont 4 filles
trois peux. C'est le
problème à la source.



Le problème actuel
← le mariage est
devenu compliqué à
cause du manque de
femme.

-On peut voir qu'il est devenu si dur de trouver une femme que des mariages sont organisés, mais la concurrence est dure, les parents vendent leurs enfants de plusieurs façons : Affiche, Interpelle des femmes dans la rue ... Une fois le mariage arrangé, il reste les noces à payer et les parents de la mariée impressionnés en offrant plusieurs cadeaux.

Affiche avec une biographie du candidat.

La mère interpelle
une femme pour →
lui présenter son
fils et lui pose des
questions.



L'image montre des
←jeunes mariés ils
sont l'air heureux
mais on peut voir
dans l'article que
le marié a dû
promettre 6600€.

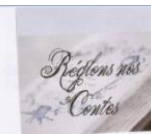
SOMMAIRE

- L'imaginaire
- L'homme face aux avancées scientifiques et techniques
- Les philosophes des lumières



Sommaire.

- I L'imaginaire
- II Les philosophes des lumières.
- III L'homme face aux avancées scientifique et techniques.
- IV Musée Malherbe.
- V Le Familistère.



Projet
ÉCRITURE



Les philosophes de lumières : l'utopie

Visite du familistère de guise

Godin rêvait d'une société idéale qui vit le jour avec la construction du « Palais social », véritable Versailles. Edifiée au XIXe à Guise, cette cité urbaine rassemble des logements au confort exceptionnel pour l'époque, des jardins potagers, un théâtre, des écoles, un lavoir piscine et plusieurs pavillons... Tout été pensé pour que ses habitants ne manquent de rien.



J'ai apprécié la visite du familistère car j'ai beaucoup appris sur la façon dont pouvait vivre les personnes avant, j'ai été impressionné sur la façon dont était construit le familistère car toutes ces maisons collées s'm'a plus fait penser à une « prison qu'à une maison

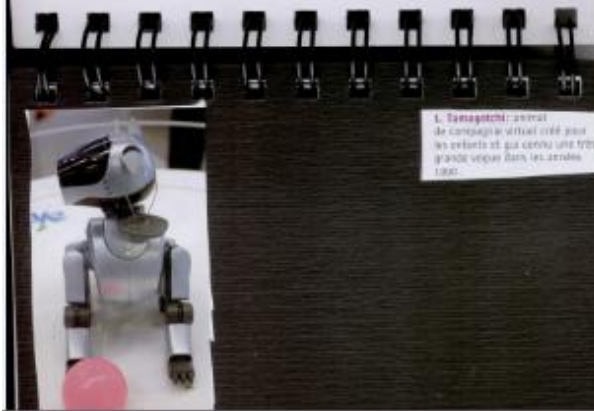


d'homme face aux
avancées scientifiques et
technologiques:
enthousiasme et Interrogations

Je trouve que la science fiction c'est
bien pour notre avenir mais c'est dangereux
pour l'homme car les robots utilisent les
3 bis de la robotique.

La science-fiction (abrégiée en SF) est un genre narratif
principalement littéraire et cinématographique structuré par
des hypothèses sur ce que pourrait être le futur (planètes
éloignées, mondes parallèles, etc.), en partant des
connaissances actuelles (scientifiques, technologiques,
ethnologiques, etc.).

résumé:
Susan Calvin, robotpsychologue, a 75 ans. Elle a passé sa vie à étudier le comportement des
robots et leur manière d'appréhender la logique et aux trois lois fondamentales de la robotique.
Elle se tenait à l'évolution des robots, depuis le premier robot, muet, vendu comme
bonne d'enfant à celui qui, au moment où elle parle, est à la tête du monde.



L'HOMME FACE AUX AVANCÉES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES.

Nous avons parlé de la Robotique à travers le livre "Les robots" de Isaac Asimov.



Nous avons également vu qu'il y avait différents types de robots :

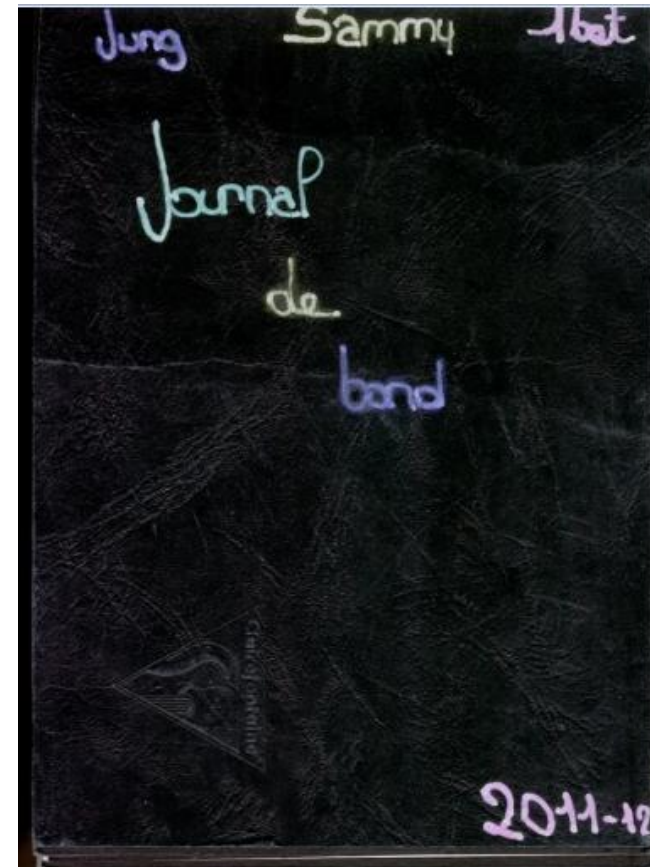
- ceux qui fabriquent des biens de consommation (Fabrique de voitures)
- Des robots militaires. (drones / drones)
- Des robots d'exploration (vaisseaux spatiaux).
- Des robots domestiques : (aspirateurs autonomes).

Les trois lois de la Robotique :

Première loi : Un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni permettre par son inaction que du mal soit fait à un être humain.

Deuxième Loi : un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres entrent en contradiction avec la première loi.

Troisième loi : un robot doit protéger son existence, tant que cette protection n'entre pas en contradiction avec la première et/ou la deuxième loi.



Musée Matisse.

Le musée Matisse du Cateau-Cambresis est née il ya 50 ans
pour Matisse en personne, dans la ville où il vit le jour.

Ce musée rassemble plus de 170 œuvres de l'artiste.

Henri Matisse, artiste français, amoureux de la luminosité
cet artiste anti conformisme est considéré comme un des plus
grands peintres du XXe siècle.

J'ai visité le musée Matisse, j'ai aimé les œuvres avec des
couleurs agressives, comme l'œuvre fauve "Chrysanthème".
qui était constitué de tâches, de rayures et de formes géométriques
qui montre l'énergie.



Familistère Godin.

J'ai visité l'endroit où vivait Jean-Baptiste-André Godin (1817-1886).
Il fabriquait dans son usine des ustensiles de cuisine en fonte, l'usine
comptait 1500 ouvriers (de son vivant).

Le Familistère est un bâtiment créé pour que les ouvriers vivent
dans celui-ci, il contient, une école, un théâtre, une
piscine etc...

J'ai remarqué la cour au centre du bâtiment
ça me fait penser à un endroit où tout le monde peut
se retrouver, et s'amuser ensemble.

Quel profit pour les élèves ?

Plus que le cahier ou classeur traditionnel, le « journal de séquence » aide à fixer les connaissances. Dans la mesure où il recueille les réflexions du lecteur, où il tient lieu de « mémoire » de ce qui a été vu et travaillé.

Aline : Dans un cours « dialogué », seuls deux ou trois élèves participent. Les autres attendent. Le « journal de séquence » permet à chacun de réfléchir. Il aide à une meilleure appropriation des connaissances. L'élève est moins passif et le « journal de séquence » aide donc à mieux mémoriser, à s'approprier les différents objets d'étude travaillés sur les trois années et bien sûr à réviser.

Béatrice : Tel que je le conçois, le journal de séquence aide à la réflexion des élèves sur les sujets étudiés en cours. Ils vont améliorer leur écriture en se posant des questions et en évoquant des sentiments. Quand la curiosité sera assez conséquente, ils iront plus loin dans un travail de recherche. Il peut être aussi envisagé et présenté aux élèves comme le recueil des documents étudiés sur trois ans en vue de préparer l'oral de Français. Ils sélectionneront ceux qui les ont le plus touchés, en les commentant. Je pense qu'il sera aussi, un outil important pour la validation du B2i : manipulation du traitement de texte, consultation de bases de données, création, production traitement et exploitation des données ...

Olivia : C'est un écrit « hors cadre » dans lequel mes élèves s'engagent.

Christine : En terminale, le travail s'affirme et le niveau monte !

De nouvelles entrées sont possibles : les élèves qui ont eu recours au porte-vue y ont intégré quelques « fiches » sur le lexique et des fiches sur les auteursLe travail doit évoluer en vue de l'oral, entre autre ...

Les arguments doivent être étayés d'exemples précis, illustrés par des lectures menées au sein de la classe mais éventuellement de lectures personnelles, de rencontres avec des auteurs (Prix Goncourt des lycéens) et des spectacles (*La parole en spectacle*) ou des films en lien avec certains objets d'études.

Au fil du travail sur la séquence, je les invite à écrire ce qu'ils en pensent au début afin de constater ou non si leur point de vue a évolué et si oui, grâce à quoi ?

Certains élèves de Terminale poursuivent le journal commencé en classe de seconde; d'autres préfèrent des fiches/ bac sur chaque objet d'étude. J'ai vu circuler deux petits classeurs avec des fiches bristol à petits carreaux qui correspondaient à quelques fiches de révisions de deux élèves de terminale qui travaillent avec un codage couleur : bleu fiche auteur, jaune fiche vocabulaire, une couleur par objet d'étude, etc. ...mais on s'éloigne peut être de l'idée de journal ?

Journal de séquence et rites de classe

Béatrice : Mon souci est effectivement de rendre rituelle l'utilisation de ce journal de séquence par mes élèves. Il faudra – à la fin de chaque séquence – faire le point sur ce qui les a marqués et leur demander de le consigner dans le journal. Je ne les évaluerai pas sur leurs écrits mais peut-être dans le cadre du B2i... ce qui m'assurerait de la réalisation du travail et les inciterait à « faire bien ».

Karine : Il faut être discipliné et se donner un temps fixe à la fin de chaque séance !

Nadia : J'ai choisi de faire compléter le journal de séquence à la fin de chaque séance comme un "prolongement" de ce qui a été vu, lu, analysé. Mais est-ce un bon choix? En tout cas cette expérimentation au niveau pédagogique est passionnante.

Ce qu'il ne devrait pas être

Olivia : Le cours...

Béatrice : Oui, il ne doit surtout pas être un résumé du cours, voire le cours lui-même. C'est pourquoi personnellement, je n'envisage pas de le transformer ou d'engager parallèlement mes élèves dans un journal des notions. J'intègre les notions au fur et à mesure dans le cours.

Christine : Je serai déçue qu'il ne devienne qu'une boîte à outils, un condensé de fiches méthodologiques ...ou un recueil de lectures analytiques. Cela doit rester avant tout un outil pour favoriser, encourager et valoriser l'écriture...

Un premier bilan des pratiques du journal de séquence en lycée professionnel

Petit cahier, journal manuscrit et illustré ou document numérique, le « journal de séquence » est bien distinct du cahier, classeur ou porte-vues dans lequel l'élève rassemble ses cours et les traces écrites construites en classe.

Il doit dans tous les cas être présenté assez tôt à la classe dans l'année scolaire.

Généralement non évalué, il peut cependant être lu et valorisé de différentes façons par l'enseignant.

Journal intime ou personnel, trace du cours et des réflexions de l'élève, il l'aide à se souvenir, à fixer ses idées et à construire ses propres réponses aux problématiques du programme.

Il peut aider à préparer l'oral du baccalauréat professionnel.

Ecrit hors cadre, il peut aider à garder trace des recherches ou activités culturelles menées avec ou sans le professeur de français. Il peut ainsi devenir le réservoir des « connaissances personnelles » de chaque élève.

Groupe des Formateurs de Lettres
de l'Académie de Lille – novembre 2012